

Le Journal de la Paix

14 - 20 décembre 2015
Semaine de la Paix
1er janvier 2016
Journée de la Paix



Dieu
vient habiter
& notre terre
& nos coeurs

Pour célébrer le temps de la Paix
de l'Avent à l'Épiphanie



PAX CHRISTI
FRANCE

MOUVEMENT
CATHOLIQUE
INTERNATIONAL
POUR LA PAIX

HORS -SERIE
NOËL 2015
3 €

sommaire

édito

Dieu vient habiter
notre terre et nos cœurs 1

L'Avent

1^{er} dimanche : 29 novembre 2015 2

L'Avent

2^e dimanche : 6 décembre 2015 4

L'Avent

3^e dimanche : 13 décembre 2015 6

L'Avent

4^e dimanche : 20 décembre 2015 8

Noël 2016

Messe de la nuit : 24 décembre 10

Messe du jour : 25 décembre 12

Temps de Noël

Une sainte famille si humaine 14

Temps de Noël

Epiphanie 16

Pourquoi Pax Christi ?... 4^e de couverture



Le journal de la Paix en marche

Hors-série 2015 du
Journal de la Paix en Marche,
magazine trimestriel du mouvement
Pax Christi France

5 rue Morère 75014 Paris
Tél. 01 44 49 06 36
accueil@paxchristi.cef.fr
www.paxchristi.cef.fr
Facebook.com/paxchristifrance
Twitter.com/PaxChristiFR

Directeur de publication :
Mgr Marc Stenger

Comité de rédaction :
Catherine Billet, Xavier Monmarché

Conception du dossier :
P. Michel Dagrass
pour Pax Christi Toulouse.

Image de couverture :
Marielle Beau-Le Hir.

Maquette et impression :
Simon Graphic, 25290 Ornans

Dépôt légal : septembre 2015
ISSN 00217794
Commission paritaire 11 17 G 82386
sauf indication contraire.

Pour ancrer l'encyclique
du pape sur l'écologie dans
notre vie de foi et notre
quotidien, un document de
décryptage publié en
**HORS SÉRIE
PAX CHRISTI**
en collaboration avec
plusieurs mouvements
et le groupe Bayard.

A commander au 01 44 49 06 36
ou par mail : accueil@paxchristi.cef.fr



BOUTIQUE

extrait du bon de commande joint

image et carte
de vœux 2015

bougie
calendrier 2015

marque-page
pour vos
célébrations



...

Dieu vient habiter notre terre et nos cœurs



Marc Stenger
Evêque de Troyes
Président de Pax Christi France

Le temps qui nous conduit du 1^{er} dimanche de l'Avent à Noël est un temps de lente maturation dont ce livret voudrait nous aider à tirer profit pour que nous soyons bien en phase avec Celui qui vient habiter notre monde et nos cœurs. Maturation personnelle, maturation communautaire. Pour cela nous voulons bien entendu nous laisser éclairer par la Parole de Dieu, par la voix des prophètes et aujourd'hui par celle du Pape François dans son encyclique *Laudato Si*.

Un terre qui crie, qui souffre, des pauvres qui appellent, assoiffés de justice, c'est dans ce monde que le Christ prend chair et nous appelle à reconnaître que nous sommes nous aussi responsables des formes sociales, politiques et religieuses déplorables que prend notre terre, mais aussi à croire au bon grain qui est mêlé à l'ivraie du monde. Nous avons besoin de nous défaire de tout ce qui parasite notre écoute et notre accueil de la Parole de Dieu, il faut que les montagnes de l'orgueil et des pouvoirs oppressifs soient abaissées, pour nous préparer à accueillir le salut de Dieu. Alors nous pourrions découvrir que le monde est « un mystère joyeux » rempli par celui qui vient habiter le cœur de chacun.

Cet itinéraire qui se prolonge jusqu'à l'Épiphanie, nous sommes donc appelés à le vivre comme un temps de préparation, de défrichage, pour que nous puissions accueillir l'espérance folle de Noël, un Dieu qui vient à nous dans la petitesse d'un enfant, dans la pauvreté de tant d'hommes, pour nous donner un nouveau commencement de paix et de joie sur cette terre qui nous est confiée dans le projet créateur de Dieu.

† **Marc Stenger**
Evêque de Troyes
Président de Pax Christi France

En avant, c'est l'Avent !

Sous l'étendard de la Justice

(Jr. 33,14-16)

Jérémie brandit *Justice* comme un étendard.

C'est en effet ainsi que Dieu, par son prophète, révèle son projet sur les hommes, aux antipodes d'une société où chacun tire la couverture à soi dans le désordre et la violence, ces fruits amers de l'égoïsme et de l'orgueil.

Alors, en Avent, résolument, dans la dynamique de cette Justice.

Mais comment ?

En bousculant nos préventions pour franchir le seuil d'un dépassement intérieur à la rencontre de *Yahvé-notre-Justice*.

Une justice accomplie en amour

(1 Thessaloniens 3, 12-4, 2)

Une Justice qui ne se satisfait pas de règles et de lois mais s'accomplit dans l'amour. Que de fois cette relation entre justice et amour nous est rappelée : la justice d'abord mais jamais sans la charité ! La charité d'accord, mais jamais sans la justice !

Entrer en Avent c'est décider d'adopter fermement *cette manière de vivre qui plaît à Dieu*.

Debout envers et contre tout

(Lc. 21,25-36)

L'apocalypse annoncée par les désastres écologiques pourrait trouver dans ce passage des éclairages redoutables. Mais le message ne fait que prendre appui sur le terrain de ces prophéties impressionnantes pour rappeler que nous avons à les traverser dans le sillage du Ressuscité :

* Il s'agit d'abord de reconnaître que Celui en qui nous mettons notre foi est vraiment le Maître de l'Univers. Avec lui, Ressuscité, nous devenons capables, quelles que soient les épreuves - fussent-elles celles d'une fin du monde apocalyptique - *de nous redresser et de relever la tête*.

* Jésus présente ensuite l'allégorie du figuier. L'arbre suggère la quiétude. Ses larges feuilles garantissent l'ombre. Ses bourgeons sont discrets. Autant de signes de

fraîcheur intérieure, de promesse de fruits, de paix. Ces signes sont à discerner chaque jour, en nous, autour de nous, quelles que soient les bourrasques et les turpitudes du monde. Ouvrons donc les yeux. Ils sont à reconnaître comme un bon grain mêlé à l'ivraie jusque dans des formes sociales, politiques, religieuses déplorables. Le figuier de l'évangile, ses feuilles et ses fruits persistent sous les couleurs de l'espérance !

* Enfin deux clés permettent d'ouvrir l'esprit et le cœur à la reconnaissance de la victoire du Christ et à la lecture des signes des temps. Leurs noms sont impératifs : *Veillez et priez*. Autrement dit désirez la venue du Christ, avec toute l'attention et la recherche qu'elle appelle (*veillez !*) ; et échangez intimement avec lui en confiance à propos de tout ce que vous vivez au quotidien et projetez dans le futur (*priez !*).

Prière pour assoiffé de justice (à l'école du Ps 24)

Seigneur, tu connais le fond de mon cœur. Tu sais que malgré ma pauvreté, j'aime la justice. Voir tant d'innocents et de pauvres méprisés, exploités, persécutés m'indigne, me peine profondément et me rend même furieux. Pourtant je ne suis pas dupe de ma propre part dans la responsabilité collective de tous ceux qui vivent sur notre continent de nantis. Je sais aussi que mes préjugés, ici et maintenant, sont souvent trempés d'injustice.

Libère-moi, Seigneur, de ces égarements. Je veux marcher en artisan de paix sur le chemin d'évangile que tu ouvres devant moi. J'espère en toi, Seigneur !



Le soutien de Laudato si

... aujourd'hui, nous ne pouvons pas nous empêcher de reconnaître qu'**une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale**, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter **tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres** (n°49).

Tout est lié, et la protection authentique de notre propre vie comme de nos relations avec la nature est inséparable de la fraternité, de la justice ainsi que de la fidélité aux autres (n°70).

« Paix, justice et sauvegarde de la création sont trois thèmes absolument liés, qui ne pourront pas être mis à part pour être traités séparément sous peine de tomber de nouveau dans le réductionnisme » (n°90, citant Caritas in veritate).

Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix ... pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté.

Loué sois-tu (n° 246).

Au diable la tristesse !

Un saint triste est un triste saint !

(1^{ère} lecture : Ba 5,1-9)

Pour la joie et la fête, de beaux habits s'imposent. A commencer par la tunique de la *justice de Dieu*. Inutile de la charger de riches parements ou de fines broderies. Ceux-ci auraient d'ailleurs toute chance de mettre à mal le témoignage d'une justice qui implique le partage du superflu ! Et puis il convient de se coiffer d'un diadème, non comme une couronne ou quelque riche et grande coiffe pharaonique, enrichies de pierres précieuses, mais le diadème de *la gloire de l'Éternel*.

C'est encore à l'intérieur de soi que se vit cette fête. Elle est celle de l'esprit et du cœur : *paix de la justice et gloire de la piété*. A l'intime de chacun mais aussi dans la solidarité communautaire. C'est en effet tout un peuple qui est ramené de la déportation (symbole de l'esclavage du péché) par Dieu, glorieux vainqueur de multiples obstacles.

Au figuier symbole de bonheur et de paix s'ajoutent maintenant *les forêts et tous les arbres de senteur*. ... Fraîcheur spirituelle pour tous ceux qui accueillent *la miséricorde et la justice qui viennent de lui*.

Hymne à la joie, hymne de paix !

[Ph 1,4...11]

Réjouissez-vous sans cesse dans le Seigneur !

Même quand tout va mal ? Quand les violences déchirent le monde et martyrisent des innocents ? Oui, sur la base d'une *modération* c'est à dire le contraire des avidités égoïstes, sources de toutes les guerres, et avec l'option pour une frugalité heureuse.

Toutefois nos décisions ne pèseraient pas grand-chose sans le recours à la prière et à l'oraison pour réaliser que nous avons à adopter ces modes de vie avec l'aide de Dieu. Alors nous tenons nous loin, autant du pessimisme du *on ne peut plus rien faire*, que de l'orgueilleux *on va s'en sortir tout seul*. Cette alliance intime avec Dieu est source d'une *paix qui surpasse toute intelligence*. Elle se tient en nous calme comme l'eau dans les profondeurs même quand la tempête sévit en surface. Dieu de Paix, Dieu de ma joie !

Espérant contre toute espérance

(Luc 3,1-6)

Soyons donc concrets...

Dans l'épaisseur humaine souvent troublée par des événements sociopolitiques déshumanisants, comme au temps de Jésus sous la tutelle de Tibère, Ponce Pilate, Anne, Caïphe et autres pontifes et gouverneurs, préparer les voies du Seigneur suit un chemin dont les caractéristiques sont claires :

* **Dans le désert**. C'est-à-dire quand les moyens et les forces humaines font défaut pour laisser le champ libre à Dieu et pour l'entendre sans parasitages, avec ses mots à lui. Prenons donc du recul, faisons le vide, lâchons prise, créons des zones de silence et de paix pour nous établir dans ce désert où germera avec le repentir et la soif du pardon les germes d'un renouveau.

* **Manches retroussées** pour être des cantonniers de Dieu, terrassiers de collines et même de montagnes, celles de l'orgueil et des pouvoirs oppressifs (cultivés aussi bien en nous-mêmes), pour les abaisser et combler avec leurs déblais les ravins de la division, rendre droits et praticables les chemins de la communication, permettre le dialogue...

* **Un travail d'artisan de paix** à contre-courant de l'esprit du monde. Une action de casseurs de racisme et de discriminations, de briseurs de verres colorés et déformants montés sur les lunettes des préjugés.

* **Un objectif inouï** : au bout du chemin et pour toute chair, la révélation du salut de Dieu !

Prière d'un émerveillé

(à l'école du Ps 24)

Seigneur, même dans l'épreuve tu nous fais la grâce de croire en ton appui, en ton salut, en ton amour.

Merci pour cette joie intime qui, comme un torrent de paix, inonde d'un profond bonheur, baigné d'espérance. Nous voulons le rayonner dans l'humble compagnonnage avec nos proches, amis ou pas, afin qu'étonnés et questionnés par tes bienfaits, ils s'étonnent et même proclament à leur manière, avec leurs mots à eux : *Merveilles que fit pour eux le Seigneur !* Notre joie s'inscrit dans ce rayonnement missionnaire, pour ta plus grande Gloire.



Le soutien de Laudato si

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux qui cessent de picorer ici et là en cherchant toujours ce qu'ils n'ont pas, et qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose, en apprenant à entrer en contact et en sachant jouir des choses les plus simples. Ils ont ainsi moins de besoins insatisfaits, et sont moins fatigués et moins tourmentés. On peut vivre intensément avec peu, surtout quand on est capable d'apprécier d'autres plaisirs et qu'on trouve satisfaction dans les rencontres fraternelles, dans le service, dans le déploiement de ses charismes, dans la musique et l'art, dans le contact avec la nature, dans la prière. Le bonheur requiert de savoir limiter certains besoins qui nous abrutissent, en nous rendant ainsi disponibles aux multiples possibilités qu'offre la vie (n°223).

Vive la joie !

Joie de l'Église habitée par son Dieu

[So 3,14-18]

Nous ne pouvons éteindre la joie paisible qui, depuis la première étape de l'Avent, habite nos cœurs.

Avec la prophétie de l'Emmanuel cette joie repose aujourd'hui sur la certitude que le Seigneur habite son Peuple : *Yahvé ton Dieu est au milieu de toi.*

Un Dieu persécuté aujourd'hui dans son Corps ecclésial. Comment ne pas nous tourner vers nos frères d'Orient et d'Afrique ! Quel témoignage aux visages multiples comme celui de cette petite fille souriante malgré l'épreuve, interviewée dans un camp de réfugiés : aucune haine, pas l'ombre d'un ressentiment à l'égard des persécuteurs mais la sérénité de la foi et l'ouverture au pardon. Comme un écho à cette certitude : *Tu es aimée, tu n'as plus de malheur à craindre.*

Joie incessante, encore et encore

[Ph 4,4-7]

Qui ne connaît la lassitude, les bras qui tombent de fatigue, la grisaille de l'habitude, la monotonie de prières desséchées en rengaines, la déception de l'échec ... le poids de la solitude et les obscurités qui enveloppent la foi ?

Voici l'appel à découvrir que la joie de la foi s'habille d'humilité et de modération. Pas d'exubérance, de la profondeur ! Des soucis ? Peut-être ! Mais passés au creuset de l'oraison et de la prière !

Alors, dans le Christ Jésus, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence prendra sous sa garde nos cœurs et nos pensées.

Très bien, mais que faire pour baigner dans cette paix joyeuse ?

[Luc 3,10-18]

* D'abord partager ! Le pain, le travail, les idées... Entrer dans cette dynamique chrétienne symbolisée par le geste de Saint Martin tranchant son manteau pour abriter un pauvre. Ce geste est traditionnel. Il est sans cesse exprimé sous de multiples formes dans la Tradition de l'Église, malgré tant de manquements à ce commandement si fortement exprimé dans *la fraction du pain.*

* Puis ne pas abuser de son pouvoir, si petit soit-il. Ne rien exiger des autres au-delà de cette prescription. Autrement dit, ne pas nous prendre pour ce que nous ne sommes pas et respecter vis-à-vis des autres la mesure dont ils sont capables. Beau programme pour celles et ceux qui sont chargés d'éducation !

* Enfin respecter les autres, ne pas leur faire subir de violences. Et nous savons qu'elles peuvent être infligées par des paroles, des silences, des attitudes ...

Ces exigences présentées par Jean-Baptiste sont celles d'un premier baptême. Il prépare celui que donnera Jésus, plus bouleversant encore.

A la troisième étape de l'Avent, en marche vers Noël, commençons donc par nous plonger dans le baptême de Jean !

Merci Seigneur pour la joie missionnaire

[à l'école de la prière d'Isaïe 12]

Seigneur, si tu étais comme nous, tu aurais bien des raisons de te fâcher. Mais tu ne connais pas le ressentiment. Tu nous attends au contraire, bras ouverts, le cœur débordant de ta miséricorde.

Permetts que nous nous laissions embrasser, consoler par ta tendresse ... non pas celle d'une sensibilité douceuse mais celle d'un amour fort et sans limites. Qui est tombé et a été relevé connaît cette joie, en vit, la rayonne ...

Continue de nous en combler, Seigneur, afin que nos comportements et nos paroles crient cette joie et proclament autour de nous les merveilles de ton amour.



Le soutien de Laudato si

Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange (n°12).

La conscience de la gravité de la crise culturelle et écologique doit se traduire par de nouvelles habitudes. Beaucoup savent que le progrès actuel, tout comme la simple accumulation d'objets ou de plaisirs, ne suffit pas à donner un sens ni de la joie au cœur humain, mais ils ne se sentent pas capables de renoncer à ce que le marché leur offre. Dans les pays qui devraient réaliser les plus grands changements d'habitudes de consommation, les jeunes ont une nouvelle sensibilité écologique et un esprit généreux, et certains d'entre eux luttent admirablement pour la défense de l'environnement ; mais ils ont grandi dans un contexte de très grande consommation et de bien-être qui rend difficile le développement d'autres habitudes. C'est pourquoi nous sommes devant un défi éducatif (n°209).

Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance (n°244).

Plus besoin d'un temple !

Pourquoi un temple si j'habite ton cœur ?

(2 S 7,1...16)

Plutôt révolutionnaire la Parole de Dieu confiée à Nathan pour être transmise à David. Le roi voulait construire un temple digne de la gloire de son Seigneur. Très bonne intention ! Sauf que ce Seigneur rappelle le temps de l'Exode et celui de rudes batailles gagnées contre de puissants ou félons ennemis. Dans toutes ces péripéties, Dieu se tenait au coude à coude avec son peuple, avec David, ne ménageant pas l'appui de sa présence, la flamme de son amour. Pourquoi donc un temple pour ce Dieu qui ne nous quitte pas d'une semelle ?

D'accord, le temple il l'aura ! Plus tard ! Pour le moment l'important réside dans cette convivialité de l'Alliance, dans la proximité d'un *j'étais avec toi partout où tu allais*. Entrer dans une église ne devrait pas nous éloigner de ce que nous sommes, des *temples du Saint Esprit*, mais nous le rappeler !

Quel est donc ce mystère dans nos nuits ?

(Rm 16,25-27)

Saint Paul signe sa lettre aux chrétiens de Rome par une belle formule de louanges !. Celui que cette envolée célèbre a le pouvoir

Prière de fragiles mais aimés

(à l'école du Ps 88)

Seigneur, même si nous n'y pensons pas souvent, nous ne nous faisons pas d'illusion : nous sommes ici-bas de passage et pour un séjour d'assez courte durée, comme une étincelle fugace dans l'immensité des temps.

Ta puissance et celle de ton œuvre soulignent cette humble présence éphémère. Il y aurait même de quoi se sentir écrasés dans cette situation accentuée encore par le péché dont nous sommes responsables. Libère-nous Seigneur de ces angoisses. Fais-nous connaître, dans la foi, un lever du jour éternel, celui des prémices de ton amour.

O Toi mon père, mon Dieu et le rocher de mon salut !

de nous rendre fermes, solides. Son mystère se fait jour dans les craquelures des ténèbres qui jusqu'alors l'enveloppaient et il s'offre, pour être perçu par tous, au niveau de tous.

Cette vive doxologie n'est pas une conclusion mais une ouverture pour accueillir un Messie surprenant. Vivement que nous sachions de qui il s'agit !

Comme un trésor dans l'écrin de nos vies

(Luc 1,26-38)

Et voici la réponse, en plein évangile, une annonce extraordinaire ! Dieu vient habiter parmi nous.

Le temple de sa présence n'est

plus une impressionnante et riche bâtisse de pierre, mais une humble jeune fille, une fiancée, heureuse de son proche mariage, pleine d'amour pour son futur. C'est en elle, au plus intime de sa personne que Dieu choisit de se tisser un corps d'homme, un cœur d'homme, un esprit d'homme. Cette décision divine annonce l'inutilité de l'impressionnant Saint des Saints où ne pénétrait que le grand prêtre, une fois l'an, pour adorer la gloire de Yahvé. Le voile qui fermait cette pièce sacrée sera déchiré ! Le grand tabernacle est désormais inhabité, vide. Seul un temple de pierres vivantes jointoyées de chair et de sang, lui conviendra. Marie en porte la pierre angulaire !

Ainsi le Christ veut-il être en nous, grandir en nous, partager totale-



ment ce que nous sommes. Il prend l'initiative de cette habitation... Mais il ne la réalise jamais malgré nous. Un *fiat* est nécessaire. Sans cette liberté nous serions des marionnettes entre les mains de Dieu. Alors répondre oui lance dans une aventure passionnante, au double sens d'amour et d'épreuve, avec ses tâtonnements et ses obscurités, ses réussites et ses échecs... vécus en intime communion avec celui qui, Emmanuel, demeure toujours parmi nous et en nous.

Noël commence dès ce moment-là, dès l'Annonciation. Notre Dieu est celui des semailles et des sources, des croissances invisibles et discrètes, des avancées profondes, bien au-delà des mots qui tentent de les décrire.

Le soutien de Laudato si

Le Nouveau Testament ne nous parle pas seulement de Jésus terrestre et de sa relation si concrète et aimable avec le monde. Il le montre aussi comme ressuscité et glorieux, présent dans toute la création par sa Seigneurie universelle : « Dieu s'est plu à faire habiter en lui toute plénitude et par lui à réconcilier tous les êtres pour lui, aussi bien sur la terre que dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix » (Col 1, 19-20). Cela nous projette à la fin des temps, quand le Fils remettra toutes choses au Père et que « Dieu sera tout en tous » (1Co 15, 28). De cette manière, les créatures de ce monde ne se présentent plus à nous comme une réalité purement naturelle, parce que le Ressuscité les enveloppe mystérieusement et les oriente vers un destin de plénitude. Même les fleurs des champs et les oiseaux qu'émerveillé il a contemplés de ses yeux humains, sont maintenant remplis de sa présence lumineuse (n°100).

Messe de la nuit

L'annonce d'un prince de la paix

(Is 9, 1-6)

Marcher dans la nuit n'est guère pratique. On se cogne, on trébuche, on progresse à tâtons ...

Voilà notre condition de terriens, l'esprit embué et la vision troublée par des préoccupations séculières, essayant de répondre à des recherches de sens dans des bonheurs bien éphémères ...

Mais voici que l'horizon se libère des voiles de la nuit, le ciel se lave de l'encre qui le noircissait, une lumière gomme les ténèbres. Quelle joie ! Comparable à celle de la moisson après les angoisses des sécheresses et des orages ou encore celle de la libération des esclaves quand est défait le joug qui les oppressait.

Que s'est-il donc passé ? Quelle puissance a pu réaliser un si grand miracle, une si grande victoire ? On attendait la venue d'un super grand, juste, bon et puissant. Surprise ! Est proclamée la venue d'un tout-petit même doté de titres fastueux dont celui de *Prince de la Paix*. C'est comme un monde à l'envers ! Ou plutôt à l'endroit, à condition de l'observer dans le sens de l'Alliance !

Préparons donc nos cœurs

(Tt 2, 11-14)

Pas question de rester les bras ballants, en curieux immobiles comme si nous attendions sur le bord de la route le passage d'un grand personnage. C'est en nous que *la grâce de l'Apparition de la gloire de notre grand Dieu et sauveur* est donnée pour que nous nous préparions à le recevoir. Des transformations, des nettoyages, des embellissements s'imposent alors : dehors l'impiété et les convoitises de ce monde. De beaux meubles à leur place, ceux de la justice et de la piété !

Les artisans de paix sont pour leur propre demeure des techniciens de surface !

Emmanuel !

(Lc 2, 1-14)

Voici enfin l'événement tant attendu, l'éclosion de l'espérance qui germait dans les cœurs !

Dans l'épaisseur de l'histoire des hommes, hier César, Quirinius ... aujourd'hui Obama, Poutine, Hollande ...

Un recensement. Une foule qui converge pour se faire inscrire... Comme l'attente de sans-papiers

aux guichets de la Préfecture ou des immigrés sur les rives de la Méditerranée ?

En un temps de différents religieux, de troubles, d'occupation de violences ... les choses n'ont guère changé sinon empiré !

Des SDF malgré eux sont en quête d'un abri pour mettre au monde le petit que porte la maman arrivée à terme.

Dans ce contexte inconfortable et risqué où tant de contraintes et d'agressions font violence, Jésus naît. Marie sa maman l'emmailote de langes comme plus tard on l'enveloppera d'un linceul. Elle le couche dans une mangeoire ... on le déposera dans un tombeau. Des bergers reçoivent et partagent cette nouvelle au pied de la mangeoire, ce meuble si rustique fait pour nourrir ... Jésus partagera et distribuera le pain de sa présence et de sa vie aux Apôtres réunis autour de lui. Un Gloria éclate dans la nuit étoilée. C'est une action de grâces, *une eucharistie* qui monte des cœurs dans la nuit de la foi, lorsque nous communions.

Cohérence émouvante du début à la fin. Dieu en nous donnant son Fils nous donne d'être ses fils. Il fait de nous tous des frères, nous comble de sa vie, nous aime et nous pardonne, nous sauve de la mort.

Quelle Bonne Nouvelle !



Le soutien de Laudato si

Aucune personne ne peut mûrir dans une sobriété heureuse, sans être en paix avec elle-même. La juste compréhension de la spiritualité consiste en partie à amplifier ce que nous entendons par paix, qui est beaucoup plus que l'absence de guerre. La paix intérieure des personnes tient, dans une large mesure, de la préservation de l'écologie et du bien commun, parce que, authentiquement vécue, elle se révèle dans un style de vie équilibré joint à une capacité d'admiration qui mène à la profondeur de la vie (n°225).

L'exemple de sainte Thérèse de Lisieux nous invite à pratiquer la petite voie de l'amour, à ne pas perdre l'occasion d'un mot aimable, d'un sourire, de n'importe quel petit geste qui sème paix et amitié. Une écologie intégrale est aussi faite de simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme. En attendant, le monde de la consommation exacerbée est en même temps le monde du mauvais traitement de la vie sous toutes ses formes (n°230).

Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe,
répands sur nous la force
de ton amour pour que
nous protégeons la vie et la beauté.
Inonde-nous de paix,
pour que nous vivions
comme frères et sœurs
sans causer de dommages
à personne.
Ô Dieu des pauvres (n°246)

Prière d'un berger

(à l'école du Ps 95)

Cette nuit, Seigneur, je suis profondément heureux. A un point qui m'étonne moi-même. Je ne suis pas grand-chose, sans illusion sur ma petitesse, je n'ai pas non plus grand-chose à t'offrir, même si la brebis que je te donne a beaucoup de prix à mes yeux... Elle représente mon labeur de chaque jour, la laine de la bonté et de la paix, l'humilité confiante de se savoir protégé... Je suis heureux de te l'offrir. C'est tellement la fête ! Celle de te savoir parmi nous, si grand et redoutable sois-tu, Toi le créateur et le maître du ciel et de la terre. *Joie au ciel, exulte la terre !* Ce chant de bonheur ne saurait être enfermé dans nos cœurs. Aide-nous à le traduire en élan missionnaire !

Messe du jour

Bons pieds, bons cœurs !

(Is 52, 7-10)

Comme une mère apaise son enfant en l'enveloppant de tendresse, Yahvé a consolé son peuple. Et ce Dieu d'amour règne ! Comment tenir cachée sous le boisseau des peurs et des respects humains cette Bonne Nouvelle révélée aux veilleurs qui furent attentifs à ce qui vient de Dieu ? Comment crier aujourd'hui cette joie dans les drames et les tristesses du monde ?

Curieusement le prophète invite à prêter attention à nos pieds ! Il les trouve beaux... quand ils nous conduisent aux montagnes – ces symboles d'obstacles si souvent escarpés – pour les gravir, les franchir et porter, témoins vivants, cette Bonne Nouvelle. Aux quatre coins du monde, à commencer par celui où, justement nous mettons les pieds ! Le témoin marche à pied !

Distiller cette joie de bergers éblouis dans l'écoute et l'accueil, le respect, le dialogue, parfois la publier quand des questions adviennent. N'est-ce pas la mission donnée aux baptisés ?

Devoir de mémoire

(He 1, 1-6)

Il ne faudrait pas croire que Jésus est apparu tout à coup dans la nuit comme l'instantané éblouissant d'un flash.

Le temps de gestation de Marie sa maman symbolise les siècles d'une préparation où le grain enfoui durera dans le sol caché aux yeux de tous avant que de son germe naisse au grand jour une plante visible. Défrichages et labours sont œuvres des Prophètes. Et grâce à leur école nos yeux se sont ouverts à l'espérance folle qui conduit à Noël.

Le rappel est utile. Il nous donne les clés qui ouvrent toutes grandes les portes du mystère : Ce tout petit bébé couché dans une étable est *l'héritier* de Dieu, *il resplendit sa gloire*, qui est une *effigie de sa (propre) substance*, *il soutient l'univers par sa parole puissante*. Les mots sont difficiles, obscurs pour nos langages... Pourtant leur sens est clair. Dieu se manifeste et se donne réellement dans cette petitesse, voulue pour qu'aucun d'entre nous ne puisse se croire ou se dire marginalisé, exclu de sa Bonne Nouvelle.

Confiance, il nous aime !

Un Verbe à conjuguer

(Jn 1, 1-5.9-14)

La manière de saint Jean, son écriture, son style ne nous sont pas coutumiers. Il faut donc s'accrocher ! Noël mérite bien un peu de théologie.

Le verbe, on connaît. Il est dans une phrase le mot indispensable. Enlevez-le et le sens est perdu ! Si nos vies sont des phrases, Jésus en est le verbe... et un verbe de Dieu ! Ce Verbe est de tout temps car Dieu est éternel. Et le sens qu'il donne à nos vies perdure dans les siècles : le sens d'une Alliance offerte et acceptée, brisée puis réparée, restaurée, ennoblie jusqu'à devenir Christ en qui l'homme et Dieu se rejoignent et s'épousent, Alliance parfaite ! Lumière pour la route quels qu'en soient les passages. Mais certains la refusent, à commencer par nous quand nous lui préférons les tentations du monde. Alors quand nous l'acceptons ou bien lui revenons, nous voilà comme lui, avec lui et en lui, devenus fils de Dieu.

Conjugué au passé de l'Ancien Testament, ce Verbe apparaît aujourd'hui au présent, un présent merveilleux au double sens du mot de cadeau et d'instant, ouvert sur un futur d'espérance.



Chant nouveau, chant missionnaire

(à l'école du Ps 97)

Seigneur, nous te recevons émus mais avec joie dans la crèche de nos cœurs. Entends notre prière de louange et de reconnaissance comme les notes délicates d'une harpe. Reçois l'admiration que nous éprouvons, comparable aux éclats vibrants d'une trompette. Écoute la gravité de notre confiance comme le chant d'un cor sous les sombres frondaisons des épreuves.

Nous nous unissons à François d'Assise en chantant avec le psalmiste *Gronde la mer et sa plénitude, le monde et son peuplement. Que tous les fleuves battent des mains et les montagnes crient de joie !*

Comme nous désirons, avec et en Toi, que ce bonheur éclaire et purifie tous les hommes ! Fais toujours de nous, dans ce but, des artisans de paix.

Le soutien de Laudato si

Nous nous unissons pour prendre en charge cette maison qui nous a été confiée, en sachant que tout ce qui est bon en elle sera assumé dans la fête céleste. Ensemble, avec toutes les créatures, nous marchons sur cette terre en cherchant Dieu, parce que « si le monde a un principe et a été créé, il cherche celui qui l'a créé, il cherche celui qui lui a donné un commencement, celui qui est son Créateur » [172]. Marchons en chantant ! Que nos luttes et notre préoccupation pour cette planète ne nous enlèvent pas la joie de l'espérance (n°244).

Une sainte famille si humaine

A la recherche du meilleur pour l'enfant

(1 Samuel 1,20...28)

Intéressante histoire que celle d'Elqana et de son épouse Anne.

La maman est toute heureuse d'enfanter un fils. Le papa tient à appliquer les rites demandés par la loi. Mais la maman a son mot à dire et la cérémonie sera à sa demande différée au jour où Samuel, l'enfant, sera sevré. Le père accepte. Au temple le petit sera consacré au Seigneur.

Nous avons sous les yeux une famille où chacun a son mot à dire et sa route à suivre. Des échanges précèdent les décisions finalement prises d'un commun – et parfois difficile – accord, mais sur la base de la même foi.

Prophétie d'une Sainte Famille où l'échange fut parfois grave, toujours animé par le souci de l'enfant et de la volonté de Dieu sur lui et toujours imprégné de respect et d'amour mutuels.

Comment vivre en enfant de Dieu

(1 Jn 3,1... 24)

Jésus n'est pas venu pour se donner à voir, panneau dans lequel nous tombons parfois en restant spectateurs admiratifs des crèches. Son projet est de nous faire entrer avec lui dans la sainte famille des enfants de Dieu.

A quelques conditions toutefois :

* Accepter un développement de notre-être-enfant de Dieu. Nous n'aurons jamais fini de découvrir la grandeur et la profondeur de cette grâce ...jusqu'à ce que nous le voyions *tel qu'il est*.

* Ne plus pécher. Impossible ! Sauf si nous reconnaissons que la racine du péché consiste dans l'orgueil de se prendre pour Dieu, de décider de ne plus dépendre de lui, de refuser donc d'être son fils. Drame vécu par le Prodiges et liquidé lorsqu'il accepta de recouvrer sa condition de fils. *Qui-conque est né de Dieu ne commet pas le péché*. Signes concrets de cette condition surnaturelle, être des artisans de justice et de paix (cf. verset 10).

* Aimer pour de vrai, c'est-à-dire vivre une foi active aux couleurs de la justice et de la charité,

n'aimer ni de mots ni de langue mais en actes et en vérité.

Croire et aimer marchent ainsi la main dans la main. Avancer dans cette conviction est l'anti-péché par excellence !

Engendrer n'est pas se reproduire

(Lc 2,41-52)

Nous connaissons la pieuse image qui représente la Sainte Famille empreinte de douceur et de piété, Joseph, debout, protecteur, Marie assise pleine de douceur et de tendresse, Jésus, accroché à sa robe, dans la paix innocente de l'enfant heureux d'être avec ses parents.

Saint Luc casse aujourd'hui ce tableau idyllique. Marie et Joseph sont anxieux, passent trois jours à chercher leur petit... leur angoisse est bien connue des parents dont l'enfant a disparu... Fugue, rapt ou simple retard, toutes les hypothèses défilent alors. Et quand le perdu est retrouvé, l'émotion se teinte de reproche : *pourquoi nous as-tu fait cela ?* La question n'a pas pris une ride depuis vingt-et-un siècles ! La famille si sainte soit-elle

Prière pour la maison commune

(à l'école du Ps 83)

Seigneur tu nous fait habiter une maison splendide avec un projet d'habitation merveilleux. Ni murs ni clôtures : ses limites se perdent dans l'infini des cieux. Des décorations à couper le souffle faits de paysages admirables. Non pas une arche de Noé aux passagers triés sur le volet mais une arche d'Alliance aux vivants si nombreux et si variés !

Pardonne-nous de mettre du désordre et de la violence dans cette belle maison, d'en flétrir la beauté, de mettre en péril sa pérennité, d'y vivre en frères ennemis. Donne-nous le courage de l'humilité pour adopter de nouveaux modes de vie et pour que la famille humaine épouse avec respect la nature dont tu la combles et cultive en même temps la joie et la paix de la fraternité.



Le soutien de Laudato si

demeure profondément humaine. Et dans ce creuset chacun voit naître sa propre responsabilité, trace sa propre route, personnelle, originale. Il a à écouter la volonté de Dieu et à décider librement de l'orientation à prendre.

Engendrer n'est pas se reproduire, mais faire du neuf, de l'inattendu. Les bras s'ouvrent pour permettre de marcher, de réfléchir, de décider par soi-même. Ils ne se referment pas dans un geste d'affection qui deviendrait vite celui d'un étouffement.

Engendrer dans l'esprit d'un Créateur qui forme de la glaise un homme libre !

Quand nous pensons à la situation dans laquelle nous laissons la planète aux générations futures, nous entrons dans une autre logique, celle du don gratuit que nous recevons et que nous communiquons. Si la terre nous est donnée, nous ne pouvons plus penser seulement selon un critère utilitariste d'efficacité et de productivité pour le bénéfice individuel. Nous ne parlons pas d'une attitude optionnelle, mais d'une question fondamentale de justice, puisque la terre que nous recevons appartient aussi à ceux qui viendront. Les Évêques du Portugal ont exhorté à assumer ce devoir de justice : « L'environnement se situe dans la logique de la réception. C'est un prêt que chaque génération reçoit et doit transmettre à la génération suivante ». Une écologie intégrale possède cette vision ample. (n°159, citant la Conférence des Évêques portugais en 2003)

Message du pape et Messe de la paix du 1^{er} janvier 2016.

A découvrir dès le 15 décembre en page d'accueil sur <http://paxchristi.cef.fr>

Épiphanie

Une Lumière pour tous

(Is 60, 1-6)

Être irradié de la Bonne Nouvelle, c'est être pénétré d'une Lumière à rayonner. Ce serait un malheur de vouloir l'emprisonner dans une vie intérieure pour un prétendu bénéfice individuel, ou d'en réduire l'éclat en la colorant de préjugés, en l'asservissant sous le joug de quelques idéologies ou en la profanant sous les caricatures d'instrumentalisations religieuses.

Debout ! ... Lève les yeux, regarde : ils sont si nombreux à croupir dans l'ombre de l'erreur ou à marcher comme des aveugles poussés par de fausses espérances.

Va aux périphéries ! Des foules insoupçonnées attendent sans pouvoir la nommer la Lumière qui brille dans la nuit de Noël.

Ce qui t'est donné est à partager. Si tu ne le partages pas, tu le perds !

Pour une transformation inouïe

(Ep 3, 2-3a.5-6)

Cette Lumière brûle, purifie. Elle ressuscite les morts. Entendons-nous bien : il s'agit de ceux qui, emportés par les boues de ce monde, enlisés dans *les convoitises, les caprices et les pensées coupables*, ont accepté de se lever pour accueillir la Lumière du Christ et le suivre.

Nous sommes de ces re-vivants, remis debout et d'aplomb, c'est-à-dire ressuscités, sauvés, gratuitement ! Mais certainement

pas pour nous gargariser de ce bonheur en récusant la révélation de l'Ancien Testament. La page d'Isaïe n'est pas jetée aux oubliettes : Jésus n'est pas venu abolir mais accomplir.

Une Pentecôte avant la lettre

(Mt 2, 1-12)

Ils n'avaient jamais ouvert la Bible, ne connaissaient ni Abraham ni Moïse ; des nuls – à leur corps défendant – en Écritures saintes et en traditions juives. Nous en connaissons aujourd'hui des quantités jusque parmi ceux qui se disent cathos !

Mais ils venaient de l'Est, du point cardinal où paraît la lumière. Ils étaient éclairés puisqu'ils cherchaient, ouvraient les œillères de leurs certitudes teintées d'astrologie et de magie. Nous en croisons aussi de ces *hommes de bonne volonté*. Ils croient aux esprits, à la réincarnation, à d'autres balivernes ou à rien du tout. Ils

chément pourtant quand indignés par l'injustice, soucieux de vérité, la main ouverte et le cœur sur la main, ils se font artisans d'humanité. Ils ne sont pas naïfs. Attentifs aux pièges, ils déjouent les Hérode qui croisent leur route... Parfois ils perdent pied en perdant leur étoile. Leur nuit se fait plus froide, leur route incertaine. Mais ils sont des fidèles, ils n'abandonnent pas. Étrangers et païens les mages avancent ainsi, vers Jésus, incapables d'imaginer qui il est, comment il se présente... Et quand ils l'ont trouvé, ils offrent leurs cadeaux, ce qu'ils ont de meilleur.

Ils repartent ensuite par un autre chemin.

Ces mages sont des frères, des modèles de foi, par leur quête du vrai, au-delà des frontières. Des hommes en chemin. La tradition les nomme Gaspar, Melchior, Balthazar : étrangers l'un à l'autre. Pourtant tous solidaires dans la même aventure. Un souffle de Pentecôte soutient leur espérance.

Alors nous prenons la route avec eux ?

Sujets d'un Roi exceptionnel (à l'école du Ps 71)

Seigneur puisque tu es juste envers tous les hommes et sans oublier les petits, fais de nous des instruments de justice.

Puisque tu dures sous le soleil et la lune siècle après siècle, ensemence en nous dès maintenant la paix et la joie de ta vie éternelle.

Puisque tu fleuris tes amis de justice et de paix jusqu'à la fin des lunes, soutiens-nous dans nos combats pour l'homme et comble-nous d'espérance dans le témoignage et l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Puisque les rois de Saba et de Seba et tous les rois se prosterneront à tes pieds, fais-de nous des non-violents épris de dialogue et de paix !

Et qu'ainsi la terre soit finalement remplie de ta gloire !



Le soutien de Laudato si

... les êtres humains, capables de se dégrader à l'extrême, peuvent aussi se surmonter, opter de nouveau pour le bien et se régénérer, au-delà de tous les conditionnements mentaux et sociaux qu'on leur impose. Ils sont capables de se regarder eux-mêmes avec honnêteté, de révéler au grand jour leur propre dégoût et d'initier de nouveaux chemins vers la vraie liberté. Il n'y a pas de systèmes qui annulent complètement l'ouverture au bien, à la vérité et à la beauté, ni la capacité de réaction que Dieu continue d'encourager du plus profond des cœurs humains. Je demande à chaque personne de ce monde de ne pas oublier sa dignité que nul n'a le droit de lui enlever (n°205).



«Oser le dialogue et bâtir la Paix entre personnes, peuples et nations»

Provinces et diocèses concernés par la quête de décembre 2015 pour PAX CHRISTI

LILLE :

ARRAS,
CAMBRAI,
LILLE

LYON :

ANNECY,
BELLEY-ARS,
CHAMBERY,
GRENOBLE, LYON,
SAINT-ETIENNE,
VALENCE,

REIMS :

VIVIERS, AMIENS,
BEAUVAIS,
CHALONS EN
CHAMPAGNE,
LANGRES, REIMS,
SOISSONS,
TROYES

RENNES :

ANGERS, LAVAL,
LE MANS, LUCON,
NANTES, QUIMPER,
RENNES,
SAINT-BRIEUC,
VANNES

ROUEN :

BAYEUX ET LISIEUX,
COUTANCES, EVREUX,
LE HAVRE, ROUEN,
SÉES

Chaque diocèse concerné organise cette quête impérialisée si possible le dimanche de la paix :

La quête a lieu cette année le DIMANCHE 13 décembre 2015

Pax Christi au service de la paix et de vos communautés

Pour, ensemble :

- prier pour la paix ;
- réfléchir et approfondir les questions de société pour bâtir la paix ;
- agir pour la paix.

Nos efforts se concentrent autour de cinq axes (5 "D") :

- **D**ialogue et éducation à la paix
- **D**ésarmement pour résoudre les conflits
- **D**éfense de la création et de l'environnement
- **D**roits de l'Homme
- **D**éveloppement solidaire, facteur de paix entre les pays

Le fondement de tous ces efforts est le Christ lui-même.

La paix est don de Dieu et action des hommes.

Avec le mouvement Pax Christi France, les chrétiens participent et s'investissent dans la diffusion de l'Esprit de paix par la prière, la réflexion et l'action.

Pour tout ce qui concerne la paix :

une expo, un temps de prière ou de réflexion, régulier ou occasionnel, n'hésitez pas à nous contacter. Nous essaierons de répondre à votre demande.

Pour l'année 2016

des rendez-vous à ne pas manquer :

> Colloque « Les médias et la paix »
le 5 mars 2016

> Retraite spirituelle
à Saint-Jacut-de-la-Mer en juin 2016

> Pèlerinage de la paix en juillet 2016

Et beaucoup d'autres rencontres
à retrouver sur notre site www.paxchristi.cef.fr

SPÉCIAL JEUNES

> Concours photo pour les lycéens.

> Propositions d'Avent et de Noël 2015
pour les jeunes sur www.paxchristi.cef.fr



Pour en savoir plus et connaître les actualités de paix, suivez-nous sur :

<http://www.paxchristi.cef.fr>

et rejoignez-nous sur

[Facebook.com/paxchristifrance](https://www.facebook.com/paxchristifrance) - [Twitter.com/PaxChristiFR](https://twitter.com/PaxChristiFR)